

destinée à servir de magasin et où la mission devait se faire. Pendant l'été, dit le bon Père, on cultive cette pauvre petite vigne afin qu'elle porte du fruit pendant l'hiver, c'est-à-dire qu'un Père de notre compagnie se trouve en ce quartier là sitôt que ces peuples s'y rassemblent, pour les y instruire, jusqu'à ce qu'ils aillent à leurs grandes chasses (1). Madame la Peltrie apprenant que cette mission donnait des espérances s'y transporta, fut témoin de la ferveur des néophytes et voulut être marraine de quelques-uns. Deux Ursulines qui débarquèrent du vaisseau qui les amenait de France furent extrêmement consolées de voir de leurs yeux ce qu'elles avaient souhaité depuis longtemps avec tant d'ardeur.

Cette mission était évidemment privilégiée, aussi ne manquait-on pas d'entretenir ces commencements et de suppléer à ce qui manquait pour s'acquitter décentement des fonctions sacerdotales. Les sauvages étaient tout zèle ; en 1646, le Père leur ayant commandé de transporter une grande croix qu'ils avaient dressée proche de leurs cabannes en un lieu plus éminent et plus décent, le capitaine charge cette grande croix sur ses épaules... Arrivés au lieu où cet arbre devait être planté, ils l'élèvent et la placent au bruit des arquebusades qu'ils font retentir avec une grande allégresse. La croix étant plantée ils se jettent à genoux, adorent le Crucifié en son image.

Le même Père cite le trait suivant, en 1647.

On a apporté cette année, une petite tapisserie de droguette pour embellir la chapelle de Tadoussac : on a aussi apporté une cloche pour

---

(1) Relation de 1644.